

1291-1393

Victoires contre les Habsbourg

Désormais unis, les Waldstätter défont les Habsbourg sur les champs de bataille.

A Morgarten, Sempach et Näfels, de simples montagnards l'emportent sur des soldats pourtant mieux entraînés et plus nombreux. Cinq nouveaux membres viennent rejoindre l'alliance.

Forts de leurs victoires, les Confédérés renforcent leurs liens.

La bataille de Morgarten

- Après 1291, la lutte qui oppose les Waldstätter (qui défendent leur autonomie) et les Habsbourg (qui visent le contrôle de la Suisse centrale et l'accès au Gothard) se poursuit. Les deux camps s'affrontent en 1315 à Morgarten (sud de Zurich). Environ 1500 montagnards confédérés tendent une embuscade aux 3000 à 5000 soldats du duc d'Autriche Léopold 1^{er} (un Habsbourg). Ceux-ci se font massacrer ou prennent la fuite.

- La victoire de Morgarten pousse les Waldstätter à conclure un nouveau pacte à Brunnen (SZ) le 9 décembre 1315. On parle désormais d'« Eidgenossen » (compagnons liés par un serment), c'est-à-dire de Confédérés.

De nouveaux membres (...à carte 2, p. 38)

Cinq nouveaux cantons rejoignent la Confédération après la bataille de Morgarten.



En 1339, deux bandes croisées apparaissent comme signe de reconnaissance sur les vêtements des soldats bernois. Symbole chrétien, la croix sur fond rouge est aussi issue de la bannière de guerre du Saint Empire. En 1815, le Pacte fédéral choisit comme armoiries la croix blanche à branches égales sur fond rouge. Le drapeau suisse a été défini dans sa forme actuelle en 1869, lorsque le Conseil fédéral a décidé que les quatre branches de la croix sont un système plus long que larges.



Lucerne, 1332 – Nœud commercial, la ville la plus

proche des Confédérés cherche aussi à préserver son autonomie : elle s'associe à ses voisins dans ce but.



Zurich, 1351 – La ville est un centre économique important grâce à son industrie de la soie. Pour son commerce, elle a besoin du Gothard, et donc d'une alliance avec les Waldstätter.



Glarus, 1352 – Cette vallée veut s'émanciper des Habsbourg mais, sans débouché sur un col, elle n'a pas d'intérêt stratégique. Les Confédérés l'acceptent, avec toutefois un statut différent des autres membres.



Zug, 1352 – Les Confédérés font le siège de la ville habsbourgeoise et s'en emparent.



Berne, 1353 – Puissance militaire indépendante, la ville a conquis d'importants territoires, dont l'Oberland. Elle rejoint la Confédération pour garantir ses acquisitions.

Sempach et Näfels

Ce qui unit en premier lieu les Confédérés, c'est leur ennemi commun, les Habsbourg, qu'ils affrontent encore deux fois.

La bataille de Sempach, 9 juillet 1386

Lucerne, qui a déjà rejoint la Confédération, veut accroître son indépendance envers les Habsbourg, qui s'y opposent. Les deux camps s'affrontent à Sempach (près de Lucerne) où les Habsbourg envoient 4000 chevaliers. Mais les 1600 Confédérés (des Lucernois appuyés par des Waldstätter) l'emportent, tuant 1800 de leurs adversaires, y compris leur chef : le duc d'Autriche Léopold III.

La bataille de Näfels, 9 avril 1388

Glaris (qui a fait partie de la Confédération durant quelques semaines en 1352) proclame son indépendance. Les Habsbourg la refusent et envoient 6500 soldats. Une bataille oppose cette armée à dix fois moins de Glarionais (aidés par des Schwytzois) à Näfels, à l'entrée de la vallée de Glaris. Les Suisses l'emportent et Glaris rejoint définitivement la Confédération.

De nouveaux pactes

- En 1370 (avant Sempach et Näfels), les cantons qui contrôlent le Gothard (tous sauf Berne et Glaris) concluent un pacte (appelé « Charte des prêtres ») qui unifie leurs lois et donne un statut égal aux hommes face à la justice.

- En 1393 est signé le « Covenant de Sempach », première chartre commune aux huit cantons (Nidwald et Obwald sont des demi-cantons), qui confirme la « Charte des prêtres ».

Il n'a jamais vraiment été appliqué, mais montre la volonté des Suisses de se doter de règles communes, par exemple contre la cruauté et l'indiscipline des troupes en guerre.

Les batailles de Morgarten, Sempach et Näfels ont un point commun : des montagnards inférieurs en nombre écrasent des armées expérimentées, sans se soucier des coutumes guerrières. Les Confédérés se forment une réputation de redoutables guerriers : intrepides mais aussi capables d'une certaine sauvagerie.

